

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1959)
Heft: 3

Artikel: Lettre de Londres
Autor: Fonteyn, Ruth
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792188>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

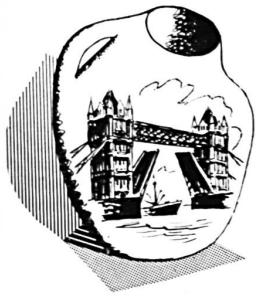
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lettre de Londres

Depuis le Nouvel-An, on a remarqué une recrudescence d'optimisme et de facilité dans le commerce du prêt-à-porter. L'embouteillage, provoqué par les mesures fiscales et la passivité du consommateur, a cessé mais, dans la plupart des secteurs de fabrication textile on est encore très réservé. Les détaillants ont acheté avec un peu plus d'élan, quoique parfois encore prudemment.

Quelques beaux jours en avril et une vague de chaleur avant Pentecôte ont provoqué une ruée sur les robes de coton de sorte que l'on estime aujourd'hui que si les fabricants pouvaient produire de quoi suffire aux commandes de rassortiment, ils pourraient avoir des difficultés à se procurer les tissus nécessaires. Mais ce développement n'est nullement suffisant pour donner quelque satisfaction à l'industrie cotonnière du Lancashire, à laquelle les soucis n'ont guère été épargnés pendant la plupart des années d'après-guerre.

Néanmoins, quels que soient les problèmes de l'industrie cotonnière, on constate cet été une nette pénurie de robes de coton sur le marché britannique. Une telle situation ne s'était plus produite depuis sept ans environ et les consommateurs n'ont certainement pas l'habitude de s'entendre dire par des vendeurs : « Si vous n'achetez pas maintenant, nous ne pourrons pas vous garantir d'avoir de la marchandise la semaine prochaine ! ». Les acheteurs professionnels des magasins et grands magasins qui ont été pris de court ont dû — ce qui était inhabituel pour eux — courir d'un fabricant chez l'autre pour se rassortir. Le genre chemisier est celui qui a le plus de succès et, dans le West End, à des prix de détail oscillant autour de 90 shillings.

Les premières semaines de présentation des collections d'automne à l'intention des détaillants fournissant le marché de masse ont eu des échos optimistes aussi bien chez les acheteurs que chez les fabricants. Les deux grandes catégories, soit la mode jeunes filles et la mode adultes, sont très nettement séparées, mais des deux côtés la tendance générale est à des vêtements de note bien féminine. Dans tous les genres : manteaux, robes et jerseys, on trouve des carreaux de presque toutes les dimensions, dans des tons adoucis ou vifs. Ils contribueront certainement à souligner la tendance gaie de la mode de cet automne; dans certains cas, les tissus contiennent du mohair qui donne un intérêt supplémentaire à la surface du tissu.

L'optimisme est peut-être le plus fort chez les fabricants et acheteurs de vêtements de prix moyen ; après trois années médiocres, il semble que l'on ait réalisé une nouveauté en introduisant les garnitures en fourrure



STEHLI SEIDEN A.G., ZURICH

Chiné lamé with Peau de soie
Modèle A. Perlmutt Ltd., London
Photo John Challis / Hugh White Studios

— fréquemment du vison. Même dans la classe de prix très moyenne, le supplément que cela représente est faible, en tous cas pas assez élevé pour dissuader l'Anglaise moyenne de s'accorder ce petit peu de luxe (spécialement s'il s'agit de vison !).

Les costumes garnis de fourrure ont été particulièrement bien accueillis par les détaillants et il est certain que les costumes en général connaîtront de nouveau une bonne saison, parce qu'on trouve dans ce genre une grande variété de coupes attrayantes ; d'autre part, les derniers automnes très doux ont créé un état d'esprit favorable au costume. La coupe et la longueur de la jaquette varient de la jaquette droite très courte aux modèles sept-huitièmes, que l'on trouve en grand nombre dans beaucoup de collections à cause de leurs avantages pratiques. Très nombreux sont les costumes en laine cardée de la qualité pour manteaux, le tweed venant en tête de liste.

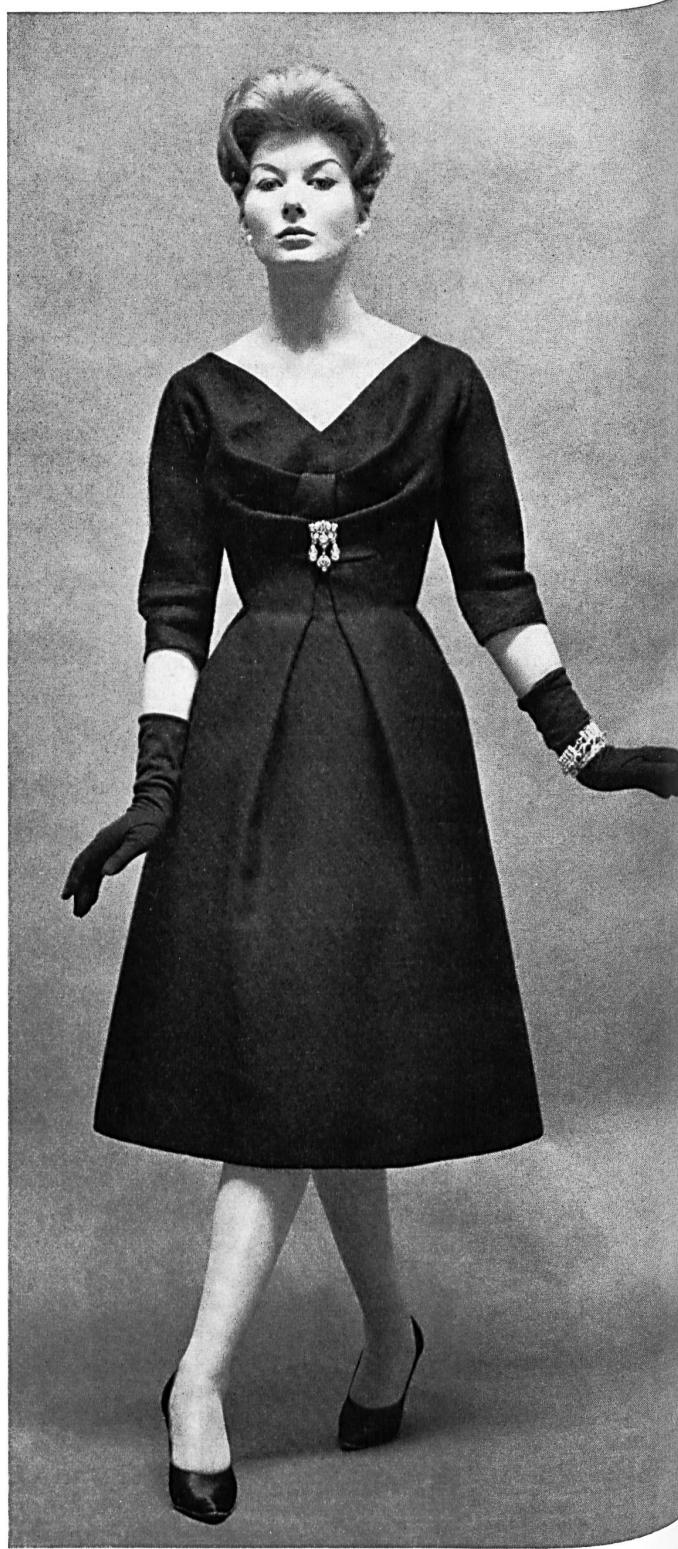
Pour le soir, les robes courtes et les longues seront numériquement à égalité. Les premières jouissent cependant de la préférence à Londres alors que les secondes se portent plutôt dans certaines villes de province ainsi que dans les résidences campagnardes, où l'on considère la robe longue comme plus élégante pour les occasions « habillées », telles que les bals de chasse, etc.

Les fabricants reconnaissent peu à peu l'importance des adolescentes et certains d'entre eux se sont unis pour former un « Teen-age Fashion Group » c'est-à-dire un groupement de maisons livrant des vêtements pour adolescentes et jeunes filles. Une entreprise a déjà été même jusqu'à constituer un conseil consultatif de jeunes filles pour récolter critiques et suggestions. Les manteaux, en général, sont de lignes plutôt libres, faciles à porter ; les robes de jour à damiers, en mohair, bouclé, etc. ont encore un corsage menu et une jupe ample ; les robes pour les réunions de société ont la même ligne, mais beaucoup plus accentuée, la taille est encore plus serrée, les jupes sont plus volumineuses, elles ont de larges ceintures de tissu et sont montantes devant et profondément décolletées dans le dos.

Tout comme des chroniqueurs de mode britanniques ont été invités à Zurich pour y assister à des présentations de modèles suisses — dont certains seront montrés en Angleterre pendant la Swiss Fortnight, 5-17 octobre — plusieurs journalistes et acheteurs professionnels d'outre-mer ont assisté à la London Fashion Week, la semaine londonienne de la mode. C'était en fait la première tentative sérieuse et organisée de vendre outre-mer des vêtements britanniques. Tout avait été mis en œuvre pour rendre le séjour agréable à quelque cent cinquante importants acheteurs. Après une présentation inaugurale collective d'un échantillonnage, ces hommes d'affaires ont pu voir ce qui les intéressait de chaque collection dans les salons des fabricants ; quant aux « mondanités », elles furent celles qui sont de tradition à Londres : réception à la City par le Lord Maire, réception aux communes, soirée d'opéra dans le merveilleux cadre de verdure de Glyndebourne et même une tournée dans les plus fameux « pubs » de Londres ! La semaine de la mode a connu un succès qui a joliment dépassé les espoirs de ses plus prudents organisateurs : les collections de printemps / été 1960 seront présentées en novembre à Londres et cette ville s'inscrit ainsi dans les rangs des marchés internationaux de l'habillement comme Zurich, Milan, Düsseldorf, Stockholm... et Paris faut-il dire aussi, maintenant que

STEHLI SEIDEN A.G., ZURICH

Romain envers satin all silk / tout soie
Modèle Roter Models Ltd., London
Photo David Ollins





BISCHOFF TEXTILES S.A.,
SAINT-GALL

Embroidered nylon
Nylon brodé
Modèle Jenny Hockley Ltd.,
London
Photo Tunbridge Ltd.



JACOB ROHNER LTD.,
REBSTEIN

Coat and embroidered dress
in imitation linen fabric
with Minicare finish
Manteau et robe brodée
en tissu imitation lin,
finissage Minicare
Photo David Ollins



HEER & CO. S.A., THALWIL

Draplyne fabric (rayon and wool)
Tissu Draplyne (rayonne et laine)
Modèle Ladycourt of London
Photo Bill Wood / Lewis Studios

la capitale de la couture entre dans la course pour le prêt-à-porter ! Quelle que soit la lutte pacifique qui se déroule sur le marché international du vêtement féminin, que les producteurs suisses, fabricants de tissus et de prêt-à-porter n'oublient pas que leur atout principal réside dans la qualité. Nous qui vivons en dehors des frontières de la Suisse, nous avons appris à apprécier la qualité traditionnelle des articles qui y sont produits et il y a un nombre toujours plus grand de gens qui en viennent à réaliser que la qualité n'est pas une fantaisie mais un placement.

Ruth Fonteyn



FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL

Multicolour embroidery on cotton organdie

Organdi de coton brodé multicolore
Modèle Victor Stiebel, London

Photo John Donaldson / Eldon Studios

FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL

Embroidered cotton organdie allover
Laize d'organdi de coton brodée

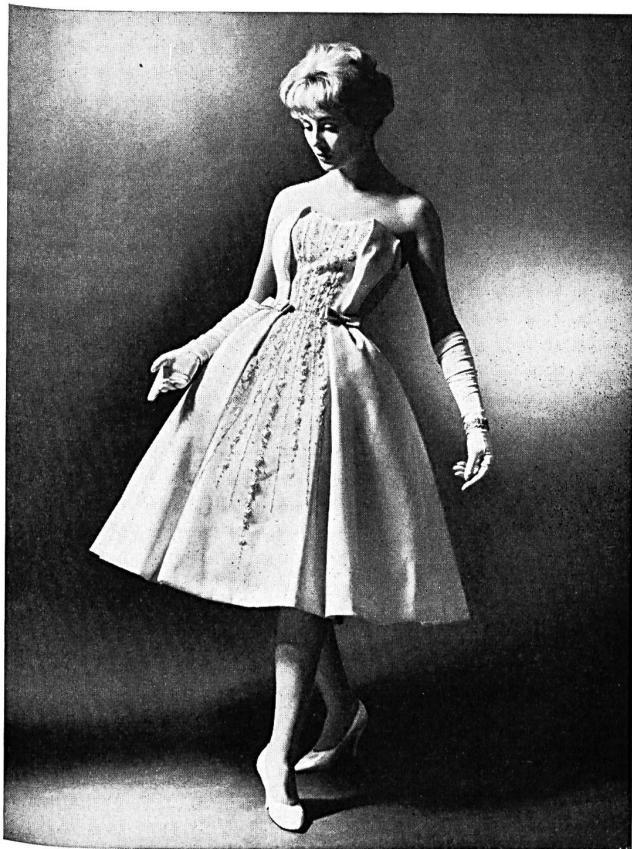
Modèle John Cavanagh, London
Photo John Donaldson / Eldon Studios

FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL

Embroidered flowers appliquéd
on cotton organdie

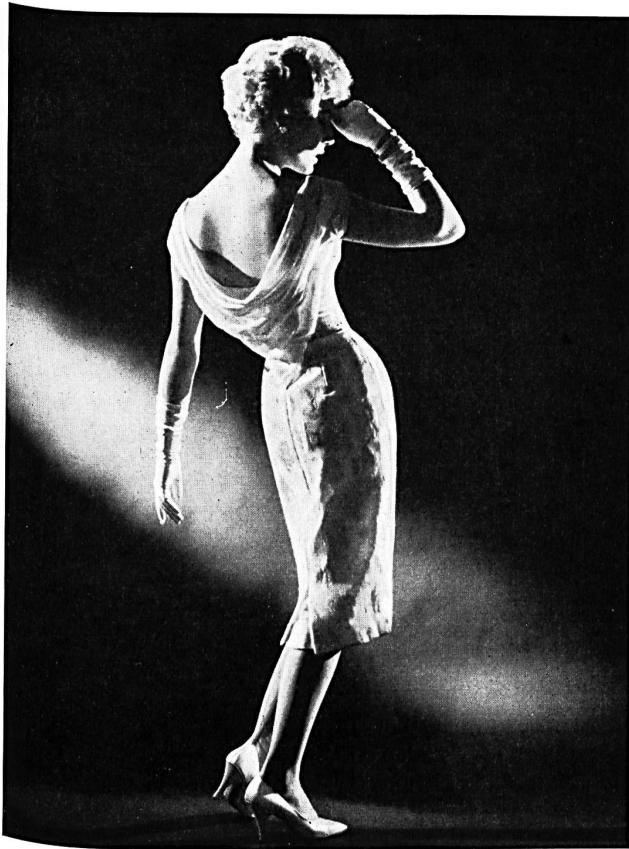
Fleurs brodées détachées
sur organdi de coton

Modèle John Cavanagh, London
Photo John Donaldson / Eldon Studios



L. ABRAHAM & CO. SILKS LTD.,
ZURICH

Pure silk organdie
Organdi pure soie
Modèle Roter Models Ltd., London
Photo David Olins



L. ABRAHAM & CO. SILKS LTD.,
ZURICH

Silver embroidered pure silk chiffon
Chiffon pure soie brodé d'argent
Modèle Roter Models Ltd., London
Photo David Olins



L. ABRAHAM & CO. SILKS LTD.,
ZURICH

Satin
Modèle Roter Models Ltd., London
Photo John French